



Transformation sociale. “Redécouvrir l’appel à éduquer au changement”

“

**Transformation
sociale. “Redécouvrir
l’appel à éduquer au
changement”**

”



TABLE DES MATIÈRES

05 LETTRE ÉDITORIALE

Le Frère Provincial Luis Enrique, nous dédie quelques mots sur la **Transformation Sociale**. "Redécouvrir l'appel à éduquer au changement"

06 VOIX DES ŒUVRES

Faisons connaissance avec les œuvres: Colegio México de Nuevo L. et le lycée Ichiméame Marista.

10 DANS LA VOIX DE

Samaria Alonso nous parle d'une éducation interculturelle qui transforme.

12 VOIX ACTIVE

Une ex-volontaire nous raconte son expérience à travers l'éducation pour la transformation sociale.

14 VWA LAKAY

Cours d'été, Secteur Mariste d'Haïti.

LETTRE ÉDITORIALE

Chers frères, amis, tous les maristes de Champagnat:

Nous sommes sur le point de commencer un nouveau cycle scolaire. À cette occasion, nous voulons aborder un thème qui est une partie essentielle de notre identité mariste : la solidarité et la transformation sociale dans nos œuvres maristes. L'importance de tendre une main secourable, d'être aux côtés de ceux qui sont le plus dans le besoin et d'être des agents actifs du changement et de la justice sociale.

“Le document Mission éducative mariste nous rappelle que, suivant l'exemple de Marcellin et assumant sa même mission, nous sommes appelés à conduire les jeunes, à travers l'éducation, vers une expérience de foi personnelle et communautaire qui les conduira à devenir des personnes libres, justes, éthiques et solidaires” (Évangélisateurs parmi les jeunes).

Le monde turbulent dans lequel nous vivons nous met au défi de vivre davantage de gestes de solidarité, de rêver d'un monde plus humain, plus juste, plus libre et plus tolérant. Un monde dans lequel nous apprenons à vivre en paix dans le petit espace qui nous

correspond, dans lequel nous pouvons regarder autour de nous et pas seulement en nous-mêmes, avec l'attitude de Marie, qui était toujours attentive et toujours disponible aux besoins des autres. Un monde où chacun a sa place et où personne ne se sent supérieur à l'autre.

Dans ce numéro, vous aurez l'occasion d'entendre des histoires de vies transformées, de communautés qui ont fleuri grâce à la présence mariste et de projets qui font une différence dans la vie de milliers de personnes. Des personnes qui, en suivant l'héritage de Champagnat et l'exemple de Jésus, ont transformé des réalités et ont été des agents de solidarité et d'espérance.

Depuis Voces de Provincia, nous sommes reconnaissants pour l'effort inlassable et le dévouement des Maristes dans leur travail de solidarité et de transformation sociale. Sans aucun doute, leur exemple nous invite à réfléchir et à nous engager dans la construction d'une société plus humaine, plus juste et plus solidaire.

Merci de nous accompagner sur ce chemin d'espérance et de changement! Nous continuons à générer la Vie.



*Un câlin fraternel
H. Luis Enrique Rodríguez Santana. fms.
Province du Mexique Occidental*

VOIX DES ŒUVRES

CONNAÎTRE LES ŒUVRES

MEXIQUE COLLÈGE DE NUEVO LAREDO, TAMAULIPAS

PAR: HAYDEE MARINA AGUILAR BARRIENTOS

« La mission de nos communautés éducatives est la formation intégrale des enfants et des jeunes, en particulier ceux qui sont en situation de vulnérabilité, à travers une foi personnelle en Jésus, pour l'engagement dans la transformation de la société, en tant que chrétiens solidaires et participatifs et en tant que responsables politiques citoyens dans la construction d'un Mexique juste, fraternel et inclusif » (EFEM 4.3).

Le Colegio México de Nuevo Laredo, est une institution privée, située dans le quartier Madero au sud-est de la ville qui est née en 1943 dans le but de desservir la population étudiante masculine, ce n'est qu'en 1977 que la première école secondaire a été intégrée dans la section secondaire groupe qui a des dames.

Depuis 2014, il a le jardin d'enfants Champagnat qui, avec nos sections primaire et secondaire, prévoit environ 400 élèves dans notre inscription, qui seront pris en charge par une équipe de 40 personnes allant de l'équipe de maintenance, de l'administration, des enseignants et des gestionnaires.

Avec 80 ans au service de la société Neolaredan, nous pouvons dire que nous sommes une école avec une histoire qui consolide jour après jour son prestige et sa présence dans notre communauté, offrant un service de qualité, affrontant avec succès les défis actuels, la modernité, la technologie, la virtualité, la promotion Valeurs maristes, spiritualité et pédagogie.

Au cours de l'année scolaire 2023-2024, nous continuerons à favoriser la compétition spirituelle avec le charisme de saint Marcellin Champagnat, qui nous invite à favoriser l'intériorité pour mettre la personne au centre, permettant aux élèves et collaborateurs de reconnaître leurs capacités, aptitudes, forces, et faiblesses.

Nous voulons vivre consciemment l'expérience de l'amour et du pardon, afin qu'en tant que membres de la Communauté mariste évangélisatrice et éducative, nous puissions nous sentir pleins, aimés, respectés, valorisés, c'est pourquoi nous considérons qu'il est d'une importance vitale de répondre à l'appel à notre vocation et le sens de la vie, et que cela contribue à apporter un soutien et des opportunités de partage avec les autres, rechercher des idéaux communs qui nous amènent à donner le meilleur de nous-mêmes pour transformer notre environnement.



L'engagement n'est pas facile, c'est un travail constant, nous savons qu'en faisant confiance à l'intercession de notre Bonne Mère, nous pouvons voir le visage du Christ dans les autres et être son visage pour ceux qui nous entourent.

Notre projet est le remodelage des installations, nous avons un espace privilégié avec de grands jardins, nous voulons qu'il continue d'être un lieu confortable, sûr, fonctionnel et avant-gardiste, pour donner vie à notre devise: "Vers un avenir avec audace et espoir".



«Être mariste, c'est la fraternité, l'amitié, la simplicité et surtout l'amour inconditionnel. Être mariste, c'est l'amour que tu donnes chaque jour à chacune des personnes qui t'entourent et elles t'apprennent à valoriser chaque part de toi-même et de la vie, à prendre soin de l'environnement et prendre soin de soi, c'est être simple avec soi et avec les gens, être mariste c'est se donner entièrement».

Vanessa Ayala



CONNAÎTRE LES ŒUVRES LYCÉE MARISTE ICHIMÉAME

PAR: H. JULIÁN SOLÍS PASOS

Les Frères Maristes sont arrivés dans la Sierra Tarahumara le 25 janvier 1961, avec l'invitation de connaître et d'apprendre des communautés Rarámuri et d'aider dans les processus éducatifs locaux et dans l'évangélisation des enfants, des jeunes, des adolescents et de leurs communautés.

Pendant la présence mariste dans le Tarahumara, une trajectoire d'inculturation et d'accompagnement étroit s'est établie dans les populations où les œuvres et les communautés se sont implantées, où à travers les Internats et les Écoles communautaires il a été possible d'accompagner et de générer des processus de formation et d'évangélisation des enfants et des adolescents à partir des besoins locaux ; cela a été possible grâce à tant d'hommes et de femmes qui ont partagé une partie de leur vie comme Volontaires maristes dans le Tarahumara.

C'est pour cette raison que, après 60 ans de travail dans la Mission, est né le projet du Baccalauréat, qui se veut un espace permettant aux jeunes de partager leurs rêves d'aller de l'avant et de générer des espaces de réflexion et de valorisation de leur propre identité indigène, de leur culture et de leur tradition, avec une formation aux Droits de l'Homme.

Le Baccalauréat Ichiméame Mariste est un lycée général avec formation professionnelle, affilié au Secrétariat de l'Éducation et des Sports de l'État de Chihuahua ; il est situé à Creel, municipalité de Bocoyna, Chihuahua, où sont accompagnés des jeunes, de préférence des Rarámuris des municipalités de la Sierra Tarahumara (Bocoyna, Batopilas, Guadalupe y Calvo, Urique, Guachochi, Guazapares).

L'expression "Ichiméame" signifie "le semeur" en rarámuri, l'essence du projet, qui vise à générer des espaces de réflexion avec les élèves à travers l'école et aussi avec l'internat, puisqu'en raison des distances entre les jeunes et leurs villes d'origine, ils vivent dans la Maison des Étudiants Maristes, où l'on génère des projets et des ateliers formatifs dans les domaines humain, artistique, culturel, mais surtout professionnel, dans le but de leur offrir des outils et des compétences pour la vie.

La réalité sociale et économique de la Sierra Tarahumara, comme le trafic de drogue, l'exploitation forestière et les déplacements forcés, sont quelques-uns des défis pour lesquels nous travaillons, dans le but d'offrir des horizons pour la construction d'un projet de vie et la formation d'agents pour la transformation sociale de l'environnement.

Ichiméame" a débuté en août 2022 avec un groupe de 24 étudiants. Le 24 octobre 2022, une célébration et une bénédiction du projet ont eu lieu, ainsi que la Croix Rarámuri, en présence des frères provinciaux Luis Enrique et Luis Felipe, de l'évêque de Tarahumara Juan Manuel González Sandoval, d'amis et de proches collaborateurs.

PRÉSENCE MARISTE DANS LE TARAHUMARA

Lycée et internat mariste Ichiméame
Situé à Creel, Bocoyna, Chihuahua
1 groupe de 24 élèves (15 femmes et 9 hommes).
Internat mariste de Norogachi
Situé à Norogachi, Guachochi, Chihuahua
2 groupes de 15 étudiantes (collège et lycée)





DANS LA VOIX DE



Centre de solidarité et de transformation sociale

Le Noyau Solidarité et Transformation Sociale, en tant que partie intégrante de la structure d'animation de la Province du Mexique Occidental, est composé de l'équipe de travail qui promeut et accompagne les œuvres dans la formation intégrale de la citoyenneté mariste, en promouvant la solidarité transformatrice, ainsi que dans les actions qui impactent la réalité actuelle et émergente dans laquelle se retrouvent les filles, les garçons, les adolescents et les jeunes.

Défis pour une éducation interculturelle transformatrice

"Nous nous sentons appelés à recréer l'expérience Montagne par fidélité au Christ et au Fondateur, à éduquer à la solidarité et dans la solidarité comme instrument puissant d'évangélisation et à évangéliser comme le meilleur service que nous puissions rendre à l'humanité."

(Actes du XIXe Chapitre général de l'Institut des Frères Maristes, "Solidarité", II. Attentifs aux appels, no. 10. 1993)

L'éducation est un moyen de transformation sociale, c'est-à-dire de changement des structures qui produisent l'injustice, l'inégalité et les relations asymétriques, qui sont l'antithèse de la fraternité évangélique dont le charisme mariste émerge comme un don pour l'Église et pour l'humanité.

Sans aucun doute, l'un des scénarios dans lesquels ces structures se maintiennent est le contexte des peuples d'origine. Comme Maristes de Champagnat, dans notre Province, depuis 1962 nous sommes présents dans la Sierra Tarahumara, essayant depuis lors de promouvoir une éducation pour la Transformation Sociale.

Toute pratique éducative dans les contextes des peuples indigènes promue par des éducateurs extérieurs à ces contextes, pour qu'elle ne devienne pas une pratique colonisatrice, doit être discernée à la lumière de l'interculturalité. Dans ce sens, nous pensons qu'il y a trois défis - parmi d'autres - qui peuvent nous aider précisément dans le discernement de la pratique éducative interculturelle pour la Transformation Sociale:

1. Le défi de la clarté conceptuelle : qu'est-ce que l'interculturalité?

La première chose à faire est de clarifier : de quoi parlons-nous lorsque nous parlons d'« interculturalité » ? Nous avons peut-être entendu parler de multiculturalisme ou de pluriculturalisme. Tous deux présupposent la coexistence, sur un même territoire, d'une diversité de cultures (Schmelkes, 2003). Cependant, cette coexistence n'exige pas le respect ou la volonté d'apprendre les uns des autres. Il suffit qu'elles puissent « coexister », sans interrelation.

En ce sens, lorsque nous parlons d'« interculturalité », nous parlons de surmonter cette absence de lien, c'est-à-dire que nous parlons de la relation entre les cultures. L'éducation interculturelle implique de transcender le multiculturalisme, de le dépasser et de promouvoir un style de relation significatif entre les cultures.

2. Le défi du changement de regard : l'autre n'est pas une menace

Le défi de l'altérité découle du défi précédent. Il s'agit de reconnaître que la diversité n'est pas une menace pour sa propre culture, mais la possibilité de quelque chose de nouveau. Ce défi implique de remettre en question nos récits qui, parfois et peut-être inconsciemment, promeuvent une « fierté culturelle » qui peut fonctionner comme une barrière ou une frontière à garder, puisque l'« autre » est une menace.

L'interculturalité nous invite à tisser des liens à partir de l'altérité, en reconnaissant les autres non pas comme une extension de notre propre culture, mais comme des sujets « complètement autres » (Horkheimer, 2000) qui, à partir de leur richesse humaine et culturelle, ont une parole à dire capable de briser nos récits colonisateurs et de faire croître la graine de la fraternité évangélique semée par Jésus de Nazareth, celle que nous sommes appelés à « faire connaître et aimer » (Mission éducative mariste, n° 69).

3. Le défi du changement de position: nous n'enseignons pas, nous apprenons ensemble

Finalement, l'éducation interculturelle met en pratique l'expression de Freire (2005): «Personne ne se sauve tout seul, personne ne sauve personne, nous nous sauvons tous en communauté», c'est-à-dire que la pratique éducative colonisatrice qui crée des suiveurs et des débiteurs est brisée lorsque l'éducateur vit un processus d'apprentissage collectif, puisque l'autre n'est pas une menace, mais aussi un éducateur.

Ce défi nous offre la volonté de rompre le discours «j'enseigne, tu apprends» pour nous ouvrir à la possibilité d'un apprentissage communautaire et interculturel. Une expérience Montagne authentique: Marcellin Champagnat est venu assister le jeune homme mourant pour lui enseigner «les vérités de la foi» et est reparti avec un apprentissage communautaire ; il s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas le faire seul et «s'est plongé dans des pensées obsessionnelles de fonder une société de frères» (Furet, 1989); aujourd'hui, il nous rappelle que la diversité n'est pas une menace, mais la possibilité d'une relation qui nous transforme pour renouveler les structures qui produisent des injustices et des inégalités.

Referencias:

- Freire, P. (2005) *Pedagogía del oprimido. Siglo XXI*
 Furet, J.B. (1989) *Vida de José-Benito-Marcelino Champagnat. Edelvives*
 Horkheimer, M. (2000) *Anhelos de justicia. Teoría crítica y religión. Trotta*
 Schmelkes, S. (2003) *Educación intercultural. Reflexiones a la luz de experiencias recientes. Sinéctica (23) 26-34.*
 URL: <https://sinectica.iteso.mx/index.php/SINECTICA/article/view/296/289>



VOIX ACTIVE

L'éducation pour la transformation sociale : mon expérience en tant que volontaire mariste à Kanasín.

PAR: ADRIANA MORELOS ULÍBARRI

Le projet « Jeunes maristes à Kanasín » est né des résultats obtenus dans le projet pilote de l'Observatoire mariste des enfants et des jeunes du noyau Solidarité et transformation sociale de la Province du Mexique Occidental, réalisé dans le Centre Mariste d'Enfants et de Jeunes (CIJMA) de Kanasín, Yucatán. Dans ce projet pilote, l'observation a porté sur le domaine de la culture de la paix : l'auto-perception par les jeunes des compétences de vie proposées par l'Organisation mondiale de la santé comme facteurs de protection.

Étant donné que le CIJMA Kanasín n'est pas une école et que le pilotage de l'observatoire nécessitait un espace scolaire, nous nous sommes adressés au Colegio de Bachilleres del Estado de Yucatán (COBAY), campus de Kanasín. La réponse des autorités éducatives a été positive et nous avons pu lancer le projet pilote. La première intervention a consisté à travailler avec 830 étudiants en leur soumettant un questionnaire pour savoir quelles étaient leurs compétences de vie les plus développées et les moins développées, ainsi que celles qu'ils considéraient comme les plus importantes à avoir dans les principaux contextes dans lesquels ils évoluent.

Il en est ressorti que l'« empathie » était la compétence la plus développée et que la « gestion du stress et de la tension » était la moins développée. En plus des résultats, nous avons pu observer que le nombre d'abandons entre la deuxième et la troisième année d'école secondaire était d'environ 77%. Ce chiffre m'a également beaucoup inquiété et m'a poussé à proposer une activité qui aiderait les jeunes à développer de nouvelles compétences et à renforcer celles qu'ils possédaient déjà pour les aider à faire face à leurs activités quotidiennes et ainsi augmenter leur permanence à l'école. C'est ainsi que nous avons organisé le premier « Atelier de leadership » à COBAY, avec la participation de 60 élèves.

L'objectif de l'atelier était de partager avec les jeunes l'impact du leadership sur notre vie quotidienne, de découvrir les types de leaders et les contextes dans lesquels ils travaillent le mieux, ainsi que des activités d'intégration et de participation. Après cet atelier, 30 étudiants se sont inscrits pour le semestre suivant. Pour l'année scolaire suivante, en raison de l'abandon des études, il ne restait plus que 17 étudiants. C'est avec ces élèves que nous avons officiellement lancé l'atelier de leadership. La mairie

nous a prêté un espace dans un centre communautaire situé en face de l'école pour mener à bien nos activités, mais en raison du manque d'espace disponible, nous avons partagé pendant un certain temps une salle avec d'autres projets menés par d'autres organisations. Pendant les ateliers, nous leur avons donné des thèmes de connaissance de soi et des outils pour pouvoir créer un projet social qu'ils pourraient réaliser dans leurs communautés et qui aiderait à résoudre un problème qu'ils pourraient identifier. Petit à petit, les jeunes ont cessé d'y aller, certains ont simplement cessé de répondre, d'autres nous ont dit qu'à cause de l'heure, il était trop dangereux de rentrer à la maison, d'autres encore à cause du travail et de leurs responsabilités à la maison. Au bout de deux mois, il ne restait plus que six élèves.

Je me suis sentie impuissante et confuse, car je pensais que cet atelier était ce que les enfants voulaient et ce dont ils avaient besoin. Nous avons essayé de le rendre très dynamique afin qu'ils ne s'ennuient pas et que les sujets abordés soient très importants pour la réussite. Au milieu du semestre, nous avons organisé une session d'évaluation avec l'équipe qui avait participé à l'atelier et nous sommes arrivés à la conclusion que les jeunes n'avaient pas besoin d'ateliers, de sujets et de cours supplémentaires, mais qu'ils cherchaient simplement un endroit sûr où ils se sentaient accompagnés et où ils pouvaient se détendre de leurs activités quotidiennes, souvent violentes, pleines de vices et de stress. Après la Semaine Sainte, la mairie de Kanasín nous a donné notre propre salle de classe dans le centre communautaire. C'était une salle sans portes, avec des murs blancs et beaucoup de poussière, mais nous avons l'intention d'en faire un espace qui nous inspirerait et nous donnerait la sécurité que nous recherchions.

Nous avons commencé à travailler avec les six jeunes qui avaient décidé de rester. Nous avons changé la routine des séances et les avons rendues plus libres. Certains jours, nous réalisons des peintures murales sur les murs, d'autres jours, nous regardions des films, d'autres encore, nous partageons simplement de la nourriture et parlions. C'est devenu l'espace sûr et positif dont nous avions rêvé. Pour meubler l'espace, les enfants ont cherché des donateurs, écrit une lettre au gouverneur de l'État et contacté les secrétaires, qui étaient chargés de faire de cet espace un lieu digne pour tous et qui, grâce à cette dynamique, ont pris en charge le projet.

Chacun de ces six jeunes est devenu une lumière et un espoir dans ma vie. Mon équipe de travail est devenue un soutien et une motivation pour continuer à tout donner, non seulement dans ce projet, mais dans tous les projets qui seront présentés tout au long de mon parcours. Le volontariat a pour devise « transformer les réalités » et aujourd'hui je peux confirmer que c'est le cas, car j'ai été témoin de leur transformation, mais il a surtout transformé ma réalité, la façon dont je vis chaque instant et l'amour avec lequel je fais les choses. Le projet a commencé comme une idée et a fini par former une famille, des amitiés et créer beaucoup d'espoir pour continuer à transformer.

VWA LAKAY

Cours d'été, Secteur Mariste d'Haïti

Il est essentiel de former les jeunes frères selon le style de Marcellin Champagnat, car la formation joue un rôle capital dans leur développement et leur compréhension de la mission mariste. En leur fournissant une solide formation dès le début, ils seront mieux préparés à réussir leur mission là où ils seront envoyés. C'est dans cet esprit que le secteur Mariste d'Haïti a décidé de former les jeunes frères chaque été à travers différents cours, notamment à caractère religieux, afin de les aider à être à la hauteur de leur mission.

C'est dans ce contexte qu'en 2017, la communauté a débuté avec les frères Dimmy, Oscar et Mayliko. Les cours proposés comprennent des enseignements religieux et divers thèmes dispensés au Centre Inter-Instituts de Formation Religieuse (CIFOR) situé à Rue Baussan, Port-au-Prince. Malheureusement, en raison de l'insécurité et de l'instabilité socio-politique dans certaines zones de la capitale, les frères de la communauté n'ont plus pu y participer depuis 2017.

Cependant, les formateurs ont continué à proposer des cours intéressants pendant l'été, profitant du temps à Delmas 47, Port-au-Prince, pour continuer la formation des jeunes frères. Avec l'augmentation des membres de la communauté en 2022, les cours d'été ont été lancés à Jérémie, au Centre Mariste, sur plusieurs thèmes dispensés par des frères, des prêtres, des sœurs et des laïcs.



Cette année, malgré les défis, le secteur continue de former les frères pendant l'été dans les domaines des études religieuses, des droits et de la protection des enfants, de la Mission Éducative et de la Pédagogie Mariste, de l'économie du travail, etc. dans le but de leur offrir un cursus plus complet et adapté pour répondre efficacement à leur mission d'évangélisation à travers l'éducation, qui est leur bâton de pèlerin et leur héritage doté du charisme mariste.

L'objectif est de faire connaître et aimer Jésus, tout comme Marie l'a fait.

R.E.V.I.S.T.A

VOCES DE PROVINCIA

maristas

SUIVEZ NOS RÉSEAUX:

FACEBOOK



INSTAGRAM



WEB

